

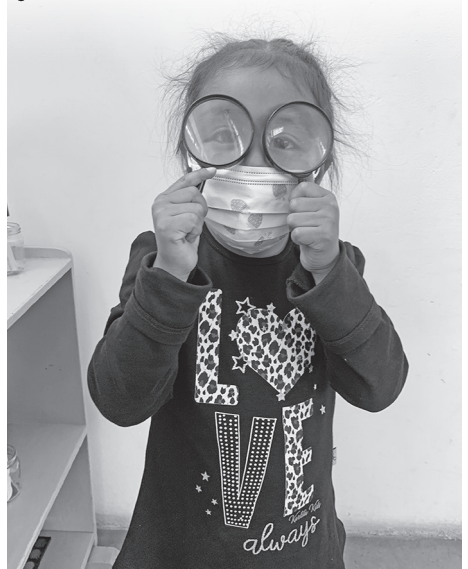
ATELIER DES ENFANTS

ACTION DIRECTE
EN BIDONVILLE
LIMA, PÉROU



Des tout-petits aux plus âgés, en passant par l'école enfantine :
nous toutes et tous réunis au sein de la grande famille
de Taller de los Niños / Atelier des Enfants, nous vous souhaitons
des fêtes lumineuses et une nouvelle année 2022 généreuse en santé,
en rires et en espoir renouvelé.

Bonne et Joyeuse année 2022



EDITORIAL

RIEN NE NOUS EST JAMAIS OFFERT, CHAQUE ACQUIS EST LE RÉSULTAT DE BEAUCOUP DE LUTTES ET DE SOUFFRANCES

A la veille de l'année 2022, c'est un étrange bilan que nous pouvons tirer. Commençons par les moments sombres, avec l'énorme dette envers les enfants et adolescent.e.s qui n'ont pas repris les classes en présentiel depuis l'année 2019. Les enfants qui, à l'âge de 6 ans en 2020, n'ont pas pu connaître leur école primaire, ni leurs nouveaux camarades, ni leur maîtresse d'école. Les adolescentes et adolescents qui ont commencé leur secondaire sans pouvoir vivre le début des relations amoureuses, des regards émouvants, des premiers emballements du cœur. De surcroît, plus de 45% d'entre eux ont traversé une période, selon l'UNICEF, émaillée de : dépressions, tentatives de suicide, ou d'importants problèmes d'anxiété. Un drame.

Cette période de deux ans sans pouvoir entrer en contact direct a, et aura, sur ces enfants mais aussi et surtout sur les adolescent.e.s, un impact dont on ne connaît pas encore l'ampleur.

Juana, 13 ans, ne se trouverait pas avec un bébé de 2 mois, ni sa sœur Nicoll, 15 ans, un bébé de 5 mois. Et leur petite sœur de 9 ans, Ohani, n'aurait pas souffert d'abus sexuels **car l'école, malgré tous ses défauts, est encore**



*Juana, 13 ans, et son bébé,
marchant vers la maison familiale*

un espace de protection.

Parce que dans le bidonville, c'est toujours comme ça, les plus pauvres et les plus vulnérables sont toujours ceux qui reçoivent le plus de coups. Et dans notre district de plus d'un million d'habitants, les familles pauvres sont diverses, tout comme les problèmes

qui leurs tombent dessus.

Par chance, le Réseau Mami accompagne au moins les adolescentes, leurs bébés, ainsi que leurs familles, afin qu'une 2^e grossesse ne se produise pas durant la fin de leur adolescence, et que le bébé puisse avoir une meilleure qualité de vie durant ses 1000 premiers jours, qui seront essentiels pour son futur. Mais il y a également les autres, ceux qui sont arrivés au bon moment (voir photo ci-dessous), juste après une naissance, et ont ainsi pu bénéficier de toutes les protections, des suivis médicaux, des stimulations précoces, et ont reçu les informations virtuelles à disposition (plus de 600 informations pour tous les âges).

Tout a été fait durant cette année, soyez-en certains, et cela n'a été possible qu'avec votre aide et votre présence constantes.

Pour cela, recevez toutes et tous mes meilleurs vœux, que 2022 vous soit doux et généreux.

Merci pour votre soutien, et d'être simplement là, à nous écouter vivre, chanter et travailler. Que l'année 2022 vous apporte tendresse et paix.

Lima, 15 décembre 2021

Christiane Ramseyer
christianeramseyer@gmail.com

Plus de 2600 familles ont ainsi pu passer cette difficile période en sécurité, bien accompagnées, et en recevant même des appels de suivis si un membre de la famille tombait soudain victime du Covid-19.



LE DROIT AU NOM

Il y a 5 ans, nous avons mis fin à notre alliance avec le Registre de l'Identité du Pérou car, après 10 ans de travail, nous avons vu que notre projet avait atteint son objectif - puisque ce dernier avait installé un bureau de registre dans chaque hôpital ayant une maternité.

Mais c'était sans penser à une pandémie et au repli sur elles-mêmes de toutes les institutions tutélaires, afin de « *se protéger* », sans penser aux citoyens nés durant cette période !

Durant les 18 mois de Covid-19, le registre n'a fonctionné qu'à 10% de sa capacité. Conséquence : des milliers d'enfants n'ont pas encore eu droit à leur carnet d'identité, alors qu'en temps normal ils l'obtiennent en 2 mois maximum.

Nous avons donc renouvelé nos appels à notre allié et, depuis le mois d'octobre, les registres décentralisés

ont pu se faire dans notre centre, en commençant par les bébés des adolescentes non reconnus par leurs papas, puis ultérieurement ceux des mères adultes.

Durant ce dernier trimestre, nous avons pu remédier partiellement à cette situation grâce à notre alliance, ce qui a permis de rendre leur droit à l'identité et au nom à 903 « *bébés-Covid* », comme nous les appelons.



REVENIR À NOS DÉBUTS: LA VACCINATION

Comme vous le savez peut-être, la vaccination des enfants a toujours été une des activités prioritaires au sein de TANI car, quelques semaines après l'ouverture de la garderie en 1978, une petite élève de 4 ans était décédée de diphtérie, simplement parce qu'elle n'avait pas été vaccinée.

Nous ignorions bien en ce temps à quel point il était important d'établir une vigilance ferme sur ce sujet, et c'est à partir de ce drame que nous avons monté, il y a 41 ans, une campagne appelée « viens à la vaccination » qui se déroula conjointement avec l'UNICEF et qui devint, plus tard, un projet national.

Taller de los Niños créait alors son premier projet national.

Et aujourd'hui, en 2021, après presque deux ans de pandémie, nous avons été les premiers à rouvrir nos portes pour vacciner les bébés, quand l'OMS alertait du retour des maladies comme cette même diphtérie ou la rougeole.



Uniquement cette année, notre équipe de santé a vacciné l'équivalent de 17% de toutes les vaccinations du réseau de santé du ministère dans tout le district, et nous en sommes toutes et tous fiers, car chaque enfant vacciné est un enfant potentiellement sauvé.

Ainsi, en 2021, nous avons administré un total de 36'448 doses de vaccins divers auprès de 19'059 bébés et enfants de 0 à 4 ans.

ÉCOLE INCLUSIVE

De petits changements, rêve après rêve

L'école inclusive est notre manière de dire une fois de plus « *non à l'exclusion et aux inégalités* ».

Et pour ce faire, nous avons unis nos forces à une école non formelle, afin de pouvoir accéder au plus grand nombre d'adolescentes et adolescents exclus des écoles depuis le début de la pandémie.

La plus grande difficulté pour ces jeunes a tout d'abord été la connectivité, car il ne suffit pas de dire qu'internet est arrivé dans le bidonville, perché sur la colline. Il faut encore que cet internet fonctionne au bon moment, n'ait pas d'interruptions continues et que le portable utilisé pour suivre les classes ait la capacité suffisante pour pouvoir suivre une classe de 45 minutes tout en recevant aussi les documents à travailler à la maison. Le tout a un coût, et celui-ci est à payer chaque mois.

C'est pour cela que Ricardo, 16 ans (à droite sur la photo) a décidé de travailler comme aide-maçon durant la journée, pour pouvoir au moins payer le portable, ainsi faire ses devoirs et nous les faire parvenir.

Tout cela, somme toute, lui coûte plus de CHF 94.-, alors qu'il ne gagne que CHF 201.-/mois en travaillant 10 heures par jour.

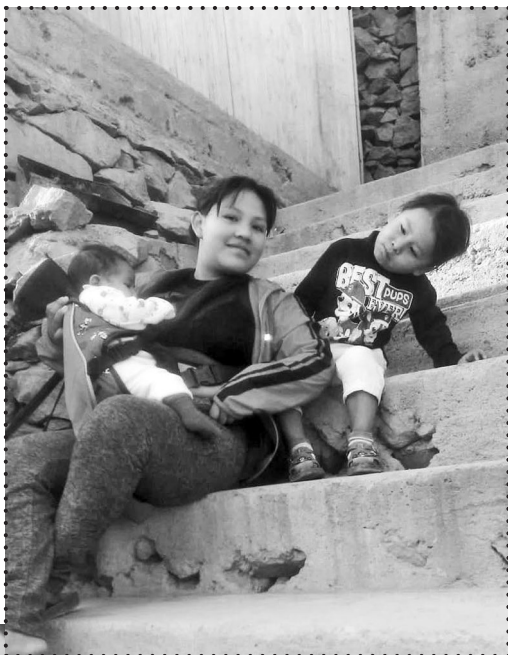
Son rêve: devenir maître d'école, quelle ironie! On aurait pu imaginer un autre souhait, mais non, il rêve de changer le bidonville, de voir ses frères et sœurs sourire, et qu'eux puissent aller à l'université. Mais pour cela, il faut d'abord qu'il finisse son école secondaire. Il lui reste encore deux ans.



Cette année, l'école inclusive a permis à des jeunes et parfois des moins jeunes d'obtenir leurs certificats de fin de scolarité.

Mais un second groupe travaillera jusqu'à début janvier 2022, afin de préparer leurs examens et pouvoir, eux aussi, atteindre cet objectif rêvé.

Pourtant, finir l'école ne devrait être un rêve pour personne, ne devrait signifier une lutte constante pour aucun.e adolescent.e. Tout devrait pouvoir se faire progressivement, au rythme des jours.



Rebeka, 22 ans, 2 enfants



*Jennifer, 18 ans,
termine sa scolarité en janvier*

Mais au Pérou, rien n'est jamais acquis, même pas le droit à l'éducation présentielle !

Malgré le fait que presque tous les pays d'Amérique latine et des Caraïbes ont repris les classes, le Pérou, presque têtue, a maintenu sa décision de ne les reprendre qu'à « discrétion » et de façon « semi-présentielle ».

LE RETOUR PROGRESSIF DANS NOS CLASSES

L'équipe éducative de notre garderie, devenue le temps du Covid-19 un centre d'éducation infantine, a travaillé sans relâche afin de donner le meilleur d'eux tout au long de cette année. Elle a cherché par ailleurs les failles dans les normes techniques afin de pouvoir à nouveau recevoir - sans mettre personne à risque - les élèves durant quelques heures par jour et quelques jours par semaine.

Nous terminons cette année 2021 avec nos 90 élèves présents 3 demi-jours par semaine pour tenter de récupérer (est-ce possible?) tout le temps passé à avoir été enfermés dans leurs maisons.

Il a fallu tout d'abord expliquer aux parents l'importance de ce retour. En premier lieu en leur compagnie puis,

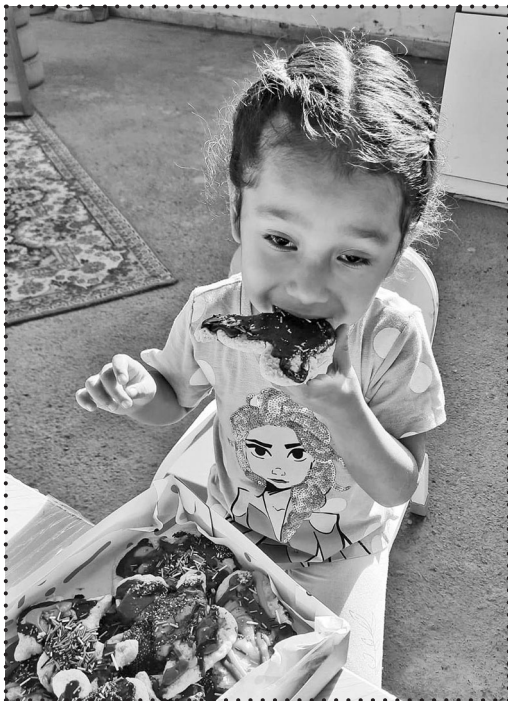
après 2-3 semaines, en envisageant la séparation, même pour ceux qui avaient le plus de craintes concernant la situation sanitaire, ou qui craignaient que leur enfant ne pleure.



Puis il a fallu offrir des programmes intéressants, vivants, et parfois drôles.

Les cours doivent aussi répondre à l'attente des enfants de « *travailler ensemble* », sans que cela ne signifie augmenter d'éventuels risques de contagion.

Une des activités les plus appréciées a été celle organisée autour d'un don de biscuits prêts à être décorés à l'occasion d'Halloween, et à ramener ensuite chez soi.





Se laver les mains tous ensemble est, depuis toujours, l'une des activités les plus appréciées. Motif pour rire, pour s'éclabousser (chez soi on ne peut pas le faire), faire des bulles avec le savon malgré le masque...

Et puis il y a les questions qui font chaud au cœur :

- A la sortie : « *Maîtresse, c'est vrai que je dois partir ?* »
- « *On ne pourrait pas venir le dimanche ?* »
- « *Maîtresse, pourquoi on ne commence pas l'école à 7h00 du matin ?* »



STIMULATION COMMUNAUTAIRE PRÉCOCE

Dans le centre de développement enfantin, petit à petit, nous avons pu réorganiser les activités de groupe afin de bénéficier des expériences parentales et de promouvoir la stimulation des bébés et des enfants.

Nous savons que ces rencontres entre parents de bébés ou d'enfants du même âge favorisent aussi la venue et la participation du papa, qui désire montrer comment « *lui aussi sait bien faire les choses* ».



PRENDRE SOIN DE « CELLES ET CEUX QUI AIDENT »

Durant cette pandémie, toute notre équipe a pris soin de tous les patients, des bébés, des mamans, des élèves, en bref, de ses « protégés ».

Il était donc de notre responsabilité de prendre soin de chacun d'entre eux en retour.

Au-delà des aides financières durant la pandémie et/ou lors de maladie et des aides ponctuelles avec les paniers de denrées alimentaires, notre association se fait un devoir comme aucune autre « entreprise » d'être à jour dans toutes ses obligations envers ses employés.

Cela signifie que nous sommes de « bons payeurs » auprès de la sécurité sociale, alors que près de 50% des entreprises ne paient jamais à temps.

Durant le 2^e semestre de cette année, la sécurité sociale avait 144'000 opérations en attente, ceci à cause du Covid-19. Mais nous avons fait le nécessaire pour assurer que nos trois collaboratrices, Muriel, Ivett et Leslie, puissent être opérées, chacune pour des maux détectés tout récemment.



NOTRE CHEMIN VERS L'ANNÉE 2022

Munis de nos protections anti-Covid-19 et de notre énergie renouvelée, nous vous retrouvons, là-haut sur notre montagne. Nous n'avons pas de « *beau chalet* », mais nous avons de l'espoir plein le cœur.

Au long de cette année si dure, nous avons vu naître la bonté, la générosité, la solidarité, malgré toutes les difficultés locales à affronter.

Alors, continuons de ce pas, à aller à la rencontre de l'autre, à votre rencontre, pour vous souhaiter de belles fêtes, au nom de nos diverses équipes de santé, de développement enfantin, d'éducation enfantine, d'éducation des adultes, des familles qui se créent avec des centaines de nouveau-nés qui, chaque mois, frappent à notre porte.



Toutes et tous ensemble, nous sommes plein de gratitude. Le cœur rempli de reconnaissance pour tout ce que vous nous avez permis de faire au long de cette année.

Près de vous, en dessous du sapin, il y aura nos cœurs... invisibles mais présents, pour vous souhaiter un Joyeux Noël et pour que l'année à venir continue à nous unir pour la construction d'un monde plus juste, plus équitable.

**JOYEUX NOËL
BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2022**

PAGES SUISSES

Dernière brocante d'Atelier des Enfants, un énorme succès !

Les 25 et 26 septembre derniers a eu lieu la grande brocante d'Atelier des Enfants au Battoir de Palézieux. Durant ce week-end ensoleillé, un grand nombre de visiteurs de passage ou ami.e.s d'Atelier des Enfants se sont arrêtés pour flâner entre les tables remplies de livres pour petits et grands, de bibelots, de vaisselle ou nombreux autres objets du quotidien, utiles ou décoratifs.

Grâce aux succulentes pâtisseries préparées par nos bénévoles et les paysannes vaudoises de la région, les saucisses grillées et la soupe à la courge, chacun.e a trouvé son bonheur pour régaler ses papilles.

Une formidable équipe de bénévoles était à pied d'œuvre depuis plusieurs mois pour préparer cette belle manifestation qui a permis de récolter plus de CHF 6500 pour les activités de Taller de los Niños à Lima ! Un grand merci à chacune et chacun pour votre générosité.



Le comité tient à remercier tous les bénévoles, les paysannes vaudoises de la région d'Oron, M. Hockenjoos et la commune d'Oron pour leur temps, leur bonne humeur et leur générosité, sans qui cette brocante n'aurait pas été possible.

Le comité tient à adresser un remerciement tout particulier à Francine Joyet qui, depuis de si nombreuses années, a tant donné pour récolter le matériel de nos donateurs, le trier et le ranger dans notre local de Chailly-sur-Montreux, sans compter la préparation des milliers de cartons qui sont partis au fil des années au Pérou avec du matériel destiné aux programmes et aux enfants de Lima. Cette dernière brocante clôt ainsi un chapitre de la vie d'Atelier des Enfants. Chapeau et merci pour tout Francine !

Marché de Noël solidaire

Du 16 au 18 décembre 2021 aura lieu la quinzième édition du Marché de Noël solidaire à Lausanne, organisée par Pôle Sud et la Fedevaco.

Cette année encore, Atelier des Enfants sera présent avec un stand d'artisanat péruvien parmi les 40 organisations exposantes qui vous proposeront un vaste choix de cadeaux solidaires pour un Noël engagé.

Infos pratiques :

Jeu­di 16 et ven­dredi 17 dé­cembre, de 17h à 22h et

samedi 18 dé­cembre, de 11h à 20h

Avenue Jean-Jacques Mercier 3, 1003 Lausanne / Pôle Sud.

Mesures sanitaires : Le certificat COVID est obligatoire.

www.marchedenoelsolidaire.ch



ATELIER DES ENFANTS

ACTION DIRECTE
EN BIDONVILLE
LIMA, PÉROU

POUR NOUS CONNAÎTRE

www.atelierdesenfants.ch

Lien Facebook en page d'accueil

POUR COMMUNIQUER

Par poste :	Atelier des Enfants Case postale 17 1610 Oron-la-Ville
Par courriel :	info@atelierdesenfants.ch
Par téléphone (répondeur) :	079 369 91 33
Adresse M^{me} Ch. Ramseyer :	Asociación Taller de los Niños Av. Maria Parado de Bellido 179 Magdalena del Mar LIMA 17 Peru
Tél. fixe :	0051 1 461 93 89
Portable :	0051 9973 74733
Courriel :	asociaciontallerdelosninos@gmail.com

POUR NOUS AIDER

Depuis la Suisse :	CCP 10 - 55-7, Atelier des Enfants, 1610 Oron-la-Ville
Depuis l'étranger :	IBAN : CH05 0900 0000 1000 0055 7 BIC : POFICHBEXXX Swiss Post - PostFinance Nordring 8 3030 Berne - Switzerland

MERCI POUR VOS DONNS !

Ce bulletin vous est offert par :

FEDERATION
VAUDOISE
COOPERATION



groux
IMPRIMERIE
GROUX
ARTS GRAPHIQUES SA
RÉALISATION • IMPRESSION

LE COURRIER
LAVAUZ ORON JORAT